

ÉTUDES

SUR LES

HISTORIENS DU LYONNAIS.

X.

JACOB SPON.

L'habile antiquaire dont nous allons retracer la vie, est fort connu des érudits, mais son nom est loin d'être populaire, même dans sa ville natale. Jacob Spon appartenait à une de ces familles chez lesquelles le mérite passait du père au fils, comme un précieux héritage, que l'on ambitionnait plus que les richesses. Voilà pourquoi, après avoir eu l'occasion de faire fortune, celui-ci mourut pauvre. L'étude avait été sa grande préoccupation, et l'étude peut-être le tua ; il s'en alla dans la vigueur de l'âge, à quarante ans. Si les conjectures de Spon doivent être quelquefois rejetées, s'il s'est trompé bien souvent, il ne faut pas s'en étonner, ni concevoir pour cela une faible idée de son mérite, car la science qu'il cultiva de prédilection est une science ardue et épineuse, et Jacob Spon venait des premiers dans un chemin où l'ont suivi tant d'autres qui n'ont cessé de lui rendre justice.